



## FRIDA KAHLO “Árbol de la esperanza, mantente firme”

FRIDA KAHLO. « *Árbol de la esperanza, mantente firme* » tente de recomposer, loin des clichés et des stéréotypes, des fragments de la vie tourmentée de la célèbre peintre mexicaine Frida Kahlo : son enfance heureuse au sein d’un monde pourtant en plein chaos, l’accident de tramway qui la condamnera à subir de multiples opérations et lui causera des souffrances perpétuelles, la découverte de la peinture et sa relation passionnelle avec Diego Rivera, qui deviendra son mari et sa plus grande source de joie en même temps peut-être que le pire de ses maux.

María Steinberg rend compte de l’incroyable énergie et la dualité du personnage de Frida à travers un ensemble de chorégraphies, certaines directement inspirées des tableaux de l’artiste – *El tiempo vuela* [Le temps vole] (1929), *Autorretrato con pelo cortado* [Autoportrait aux cheveux rasés] (1940), *El sueño (la cama)* [Le rêve (le lit)] (1940), *La columna rota* [La colonne brisée] (1944) – d’autres livres, composant chaque fois un nouveau portrait et racontant une nouvelle étape de la vie de l’artiste.

La pièce plonge le spectateur au cœur du Mexique et de ses contradictions, avec son extraordinaire joie de vivre et sa violence extrême. Au son des musiques traditionnelles, dont la plupart sont jouées par des musiciens sur scène, les spectateurs deviennent eux-mêmes les convives d’une grande fête célébrant la vie à la manière de Frida Kahlo peignant l’un de ses tout derniers tableaux, une nature morte représentant des pastèques, avec cette phrase comme gravée dans la chair du fruit : « Viva la vida » [Vive la vie].

**Chorégraphie et mise en scène :** María Steinberg

**Danse et interprétation :** María Steinberg, Noémie Gotti

**Instrumentation :** Michel Groppe (percussions, kanun, viola d’Abraccio), Alas Steinberg (guitare baroque, guitare classique), Pablo Steinberg (guitare classique, percussions, vihuela michoacana)

**Peinture (décor) :** Juana Sabina Ortega ([www.facebook.com/juanasabinaortega](http://www.facebook.com/juanasabinaortega))

### **Musiques :**

Dario Yepes, *Male nendiskita* (musique de l’État de Michoacán)

Pedro Flores, *Cielito lindo*

Santiago de Murcia, *Canarios*

Juan de Zaizar, *Cruz de olvido* (interprétée par Chavela Vargas)

Dario Yepes, *El pochitoque* (musique de l’État de Tabasco)

*Cosmogonía guaraní* (musique indigène du Paraguay)

François Le Coq, *Chacona*

El Gran Barroco de Perú, *Hanapachaque*, suivi de *Al campo sale María* et *Necee Dominus* (musique baroque du Pérou)

Santiago de Murcia, *Diferencias sobre « la jota »*

Sebastián Yradier, *La Paloma*

Alas Steinberg, *La Atarantada*  
Santiago de Murcia, *Ympossibles*  
Pedro Flores, *Obsesión*  
Son Jarocho, *Lloroncita* (chanson de l'État de Veracruz)  
Juan José Espinoza Guevara, *Por una mujer ladina*  
Homero Manzi et Victor Valdez, *Desde el alma*  
Male Rosita (Pirekua, musique de l'État du Michoacán) suivi de *Trenecito Xochipitsavak* (musique aztèque)  
*Acerina y su danzonera*

\*\*\*

FRIDA KAHLO. « *Árbol de la esperanza, mantente firme* » est le troisième volet d'un triptyque constitué par les pièces suivantes :

- *Fait accompli*, d'après *La Lumière, Antigone*, d'Henri Bauchau (2014) ;
- *Lune d'en face*, d'après le tableau *The Lady of Shalott* de John William Waterhouse (2015) ;
- FRIDA KAHLO. « *Árbol de la esperanza, mantente firme* » (2016).

Les trois pièces sont reliées entre elles par la figure tragique de la femme, seule face à sa destinée et contrainte à se battre pour tenter d'y échapper, à différentes époques – Antiquité, Moyen-âge, modernité – et dans divers contextes : Antigone, princesse déchue, devenue pauvre mendiant, devient en s'opposant au pouvoir du roi Créon l'allégorie de la résistance contre la tyrannie ; la Dame de Shalott, contrainte par une malédiction à demeurer enfermée pour le restant de ses jours, préfère mourir plutôt que de renoncer à sa liberté, tout comme Antigone refuse d'abandonner ses convictions ; Frida Kahlo décide d'affronter le regard de la société et de s'affranchir du poids de la religion en assumant sa condition d'artiste femme, politiquement engagée. En réchappant de justesse à la mort et en luttant sa vie durant contre la souffrance et la maladie, elle va elle-même jusqu'à défier son propre destin.

Ces trois femmes ont également pour point commun un amour inconditionnel qui devient la source de leur tourment : amour fraternel dans le cas d'Antigone qui refuse de laisser le corps de son frère Polynice sans sépulture, amour idéal quant à la Dame de Shalott, qui s'éprend de l'image dans son miroir du chevalier Lancelot, et amour charnel, passionnel, pour Frida dans sa relation tumultueuse avec Diego Rivera.

Si les deux premières peuvent revendiquer le statut de personnage mythique, courant avec une extrême lucidité au-devant d'une mort héroïque, la dernière ne fait pas moins figure de mythe aujourd'hui par la dimension universelle de son œuvre plastique, bien au-delà de son engagement politique aux côtés de Diego Rivera.

